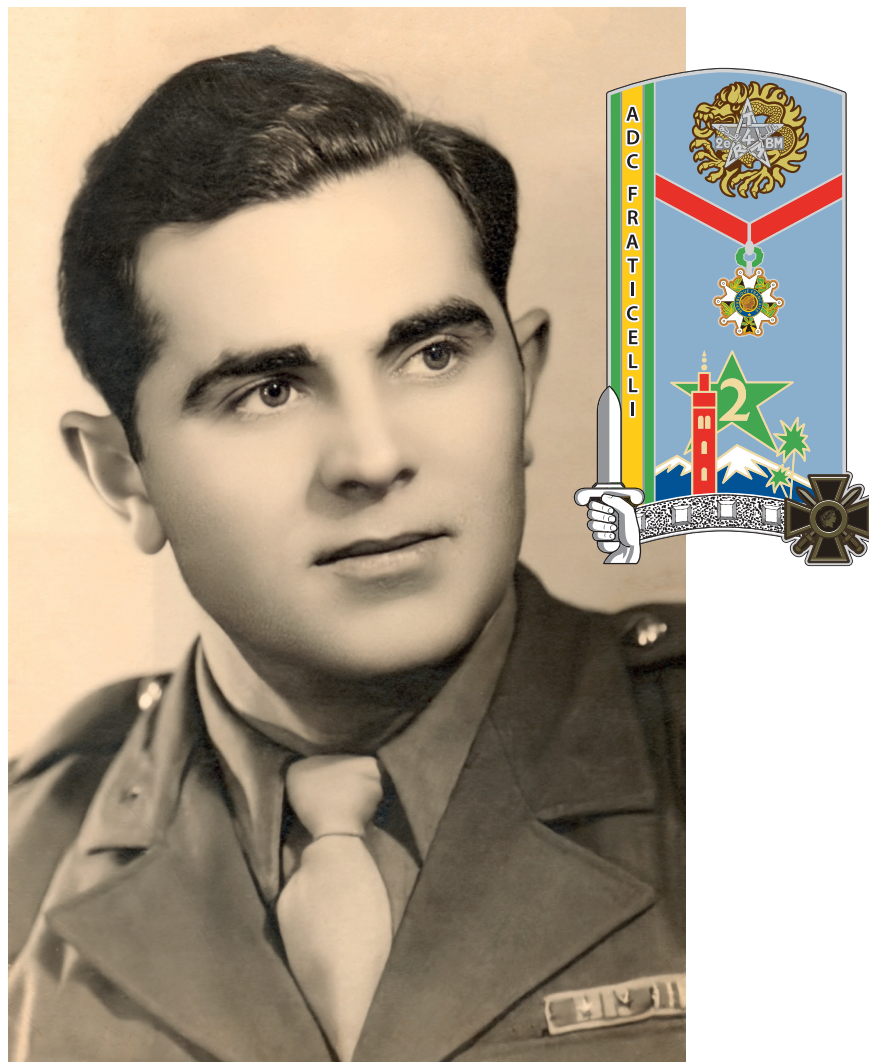


Adjudant-chef Ange-Simon Fraticelli
Parrain de la 389^e Promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2^e bataillon
du 5 janvier au 10 juillet 2026



8 septembre 1921 – 6 janvier 2021

L'adjudant-chef Fraticelli était titulaire des décorations suivantes :

Commandeur de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile d'argent et une de bronze

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec une palme, deux étoiles d'argent et une de bronze

Médaille des évadés

Croix du combattant volontaire

Croix du combattant

Médaille coloniale avec agrafe « Madagascar » et « Extrême-Orient »

Médaille commémorative française 1939-1945

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Chevalier du Ouissam Alaouite



Adjudant-chef Ange-Simon Fraticelli

ANGE Fraticelli voit le jour le 8 septembre 1921 en Haute-Corse, dans le village d'Olméti-di-Capocorso. Aîné d'une fratrie de quatre, le décès prématuré de ses parents le contraint à subvenir seul aux besoins de sa famille, forgeant son caractère et son sens des responsabilités.

Alors qu'il n'a que 19 ans, les revendications territoriales de l'Italie fasciste sur la Corse puis plus tard la défaite de 1940, lui font prendre conscience des enjeux internationaux. Connu pour ses démonstrations anti-italiennes et désireux de répondre à l'appel du général de Gaulle à poursuivre la lutte, il s'engage en juin 1941 pour trois ans, au titre du 2^e régiment de tirailleurs marocains (2^e RTM), alors en garnison à Marrakech au Maroc.

Incorporé un mois plus tard, il est formé au service du mortier de 60 mm d'infanterie. Alors que l'Afrique du Nord française rejoint le camp des Alliés, il poursuit son entraînement en vue d'un engagement dans la libération de la France, obtenant ses galons de caporal en août 1943 et de caporal-chef en février 1944. Son régiment, organique de la 4^e division marocaine de montagne, est rattaché au corps expéditionnaire français en Italie. Il débarque à Naples, le 20 février 1944. Rapidement, Ange Fraticelli est engagé au combat avec son unité dans le secteur du Garigliano sur le flanc sud de Monte Cassino. Il y obtient sa première citation, à l'ordre de la brigade, à la tête de son équipe de pièce de 60 mm. Les pertes du 2^e RTM sont telles que le régiment est dissout. Ange est alors réaffecté à la 9^e compagnie du 3^e bataillon du 6^e RTM.

En août 1944, les armées allemandes s'effondrent en France face aux assauts alliés avant de se ressaisir en Belgique et en Alsace. C'est dans ce cadre que le 6^e RTM quitte l'Italie pour débarquer à Marseille en septembre 1944, en vue d'un engagement dans les Vosges quinze jours plus tard. Ange Fraticelli est alors impliqué dans les durs combats d'un automne glacial au Haut de Faing ; il s'y distingue en octobre à l'occasion d'une contre-attaque allemande sur la cote 984, montrant un courage et une audace admirables dans la neutralisation d'une mitrailleuse ennemie. Blessé par un éclat d'obus, sa valeur est récompensée par une deuxième citation à l'ordre de la division et sa nomination au grade de sergent le 1^{er} décembre 1944. En avril 1945, Ange Fraticelli a l'honneur de défilé devant le général de Gaulle à Strasbourg. Les combats se poursuivent en Alsace, puis en Allemagne, jusqu'à l'entrée en Autriche par la vallée d'Hittisau le 5 mai 1945.

Après une période d'occupation en Autriche, le 6^e RTM retourne au Maroc ; dans l'intervalle, Ange Fraticelli, arrivé au terme de son engagement, est rendu à la vie civile le 26 février 1946. Ne parvenant pas à s'habituer à la monotonie de sa nouvelle vie, il se rengage pour deux ans en mars 1947 au 2^e RTM, reconstitué. Les guerres de décolonisation succèdent au conflit mondial et le sergent Fraticelli est déployé en septembre 1947 à Madagascar, dans la région de Tamatave. Promu sergent-chef le 1^{er} mars 1948, il est engagé dans de multiples actions de contre-insurrection, durant lesquelles il fait la preuve de son sang-froid et de son sens de l'engagement ; particulièrement le 29 octobre 1948 lorsqu'il surprend un élément rebelle, lui cause des pertes, fait plusieurs prisonniers et récupère deux fusils, obtenant ainsi une citation à l'ordre de la division. Admis dans le corps des sous-officiers de carrière le 16 mars 1949, Ange quitte Madagascar le 1^{er} mai suivant avec son unité pour un retour au Maroc.

Il profite un temps de la vie de garnison à Marrakech, avant d'être désigné pour servir en Indochine. Il embarque pour l'Extrême-Orient en juin 1952, rejoint le 2^e bataillon de marche du 4^e RTM qui opère en centre Annam. Promu adjudant le 1^{er} juillet suivant, il prend le commandement d'une section de combat, avec laquelle il effectue des reconnaissances profondes en territoire ennemi, des patrouilles et embuscades, dont le succès lui vaut une nouvelle citation à l'ordre de la division. Elles le conduisent jusqu'au Laos en décembre 1953, dans la région de Ban Napho, où le poste abritant sa compagnie est pris d'assaut et submergé par le Viet Minh. Blessé par une grenade, l'adjudant Fraticelli est capturé, mais ne pouvant se résigner à son sort, il profite de l'inattention de son gardien pour l'éliminer au couteau et s'évader ; il est cependant aussitôt repris et soumis à une dure captivité, marquée par les marches épuisantes, la sous-alimentation et le manque de soins. Il réunit suffisamment de force pour s'évader de nouveau le 8 mai 1954 avec quelques camarades. Rapidement repris, il est soumis à une mise à l'isolement d'autant plus dure qu'il est désigné responsable. Sa captivité s'achève le 12 septembre 1954 avec la fin du conflit indochinois. Ses deux tentatives d'évasion lui vaudront ultérieurement une citation à l'ordre de la brigade, tandis que le courage, le sang-froid, l'audace et la détermination dont il fit preuve en captivité sont récompensés par l'octroi d'une citation à l'ordre de l'armée et la concession de la Médaille militaire le 20 octobre 1954.

Il réintègre à l'issue de sa captivité le 2^e RTM au Maroc, jusqu'à l'indépendance de ce dernier en mars 1956. Promu adjudant-chef le mois suivant, il fait valoir ses droits à la retraite le 1^{er} décembre 1957, après plus de quinze années passées au service de la France, la traversée d'une guerre mondiale et de deux coloniales, avoir été cité six fois et blessé à deux reprises. En récompense de ses services éminents, il est promu au grade de commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur le 14 juillet 2009.

Ange Fraticelli s'éteint dans sa 100^e année le 6 janvier 2021 à Bastia, entouré de ses quatre enfants. Il s'impose comme un exemple de patriotisme, de courage et de dévouement, il est un modèle d'engagement pour les jeunes générations.